



# Ar Jakes



## Editorial

Chers amis pèlerins

Le chapitre de la cathédrale de Santiago vient de publier le nombre de pèlerins ayant reçu une Compostella en cette année 2018 : 327 342, soit une moyenne de presque 1000 pèlerins pour chaque jour de l'année. Quel chiffre étonnant ! Que se passe-t-il dans notre monde pour que des personnes de tous pays, de toutes confessions, de toutes origines se retrouvent à cheminer ensemble ?

Je n'ai pas la prétention de donner une réponse à ce phénomène qui parcourt toute notre société et civilisation occidentale, simplement l'envie de m'interroger avec vous.

A notre petite échelle, cela conduit notre association à approcher les 1700 adhérents, signe de la vitalité de la démarche pègrine en Bretagne. Cette croissance démontre que tous les efforts accomplis par les bénévoles qui s'engagent au service des objectifs de notre association portent leur fruit. Merci donc à tous, délégué départemental, responsable de commission, membre du conseil d'administration pour votre engagement et votre dévouement. A ces remerciements, j'associe tous ceux qui s'activent toute l'année pour animer les permanences, baliser des chemins bretons, faire vivre le bulletin Ar Jakes, étudier et mettre en valeur notre patrimoine jacquaire, chanter dans le chœur Mouez Ar Jakez, organiser notre marche annuelle, ...

## Sommaire n°89 Janvier 2019

<b>Editorial</b> .....	Christian HARDY .....	1/2
<b>Un autre chemin</b> .....		2/3
<b>Via Sancti Martini</b> .....	Michelle et Alain QUEAU	
<b>Les petites brèves</b> .....		8 et suivantes
<b>Patrimoine</b> .....		4/6
Renaissance de la chapelle Saint-Jacques de Brech	Jean GAUTER	
Rénovation de statues à Belle-Isle-En-Terre	Michelle RUSSON	
<b>Témoignage</b> .....		7/9
H comme hospitalité	Anne-Laure TIMMEL, Anthony GROUARD	
<b>Les billets d'humeur</b> .....	Jean-Marc FERRAND .....	10/11
<b>Au détour des Chemins</b> .....		12/13
San Millán de la Cogolla	Hervé FARGUES	
<b>La vie de l'association</b> .....		14
<b>La vie des délégations</b> .....		15/19
<b>Vœux</b> .....		20
<b>Calendrier 2019</b> .....		20



Notre revue fait, ce trimestre, honneur au travail accompli par les membres de la commission patrimoine pour la rénovation et la mise en valeur du patrimoine jacquaire breton.

Quelle belle journée à Brec'h que celle de l'inauguration de la chapelle rénovée ! Quel accueil et quel engagement de la municipalité ! Quelle belle surprise de retrouver Yvon Boëlle et ses merveilleuses photos et témoignages exposés. Jean Gauter retraça l'histoire de cette chapelle.

Quel beau témoignage de la ferveur envers saint Jacques que la magnifique statue de Belle-Île-en-Terre rénovée avec la participation de notre association. Après la statue de saint Jacques de Pont-Croix et celle de Plouasne, notre association continuera chaque fois que nécessaire à apporter son aide et son soutien. Ces actions ne sont possibles que grâce à l'investissement des membres de la commission patrimoine. Le travail de recherche, de recensement, de surveillance est plus que jamais nécessaire. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à prendre contact avec Pierre Nedellec, responsable de la commission.

Vous allez trouver dans ce numéro un appel à renouveler votre adhésion, votre soutien pour l'année 2019. Sans votre participation financière, notre association ne peut pas vivre et poursuivre sa mission première : aider les pèlerins à se mettre en chemin pour aller retrouver Messire Jacques tout là-bas au bout du chemin des étoiles à Santiago de Compostela. Merci de votre soutien, de votre fidélité et de votre engagement au service des pèlerins.

Notre assemblée générale annuelle se tiendra cette année à Fouesnant dans le Finistère, le 16 mars. Nos amis finistériens nous préparent un accueil festif et plein de bonnes surprises. Venez nombreux. C'est une occasion unique de se réunir entre pèlerins de toute la Bretagne et de partager autour des sentiments et des émotions du chemin.

Le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous souhaiter une année 2019 pleine de bonheur, de joie, de cheminements et de rencontres.

Ultime et à bientôt à Fouesnant

*Christian HARDY*



## *Un autre chemin*

**Michelle et Alain Quéau, du Finistère, ont parcouru le chemin de Saint-Martin, au printemps dernier. Voici le 2ème volet de leur périple, l'Italie...**

### 2/3 **Via Sancti Martini**



### **Du 22 avril au 26 juillet 2018**

Le 13 mai, nous arrivons en Italie par une petite route de campagne. Changement de pays mais pas d'habitudes : recherche du chemin et des logements sur le portable. Toujours pas de balisage, ni de gîtes d'étape. Il faudra attendre Pavie pour marcher sur la via francigena jusqu'à Aoste, où nous prendrons la direction du col du Petit Saint Bernard.

Les Italiens sont formidables et toujours prêts à rendre service. Voir passer un couple avec sac à dos intrigue. Ils sont étonnés quand nous leur montrons notre pass eurocitoyen. La Hongrie est déjà loin, et Tours encore plus !

Le nord de l'Italie est très riche. Beaucoup d'industries et une agriculture très florissante. Notre chemin nous mène près de Trieste pour prendre la direction de Venise et déjà, des étapes riches en couleurs. Nous dormons chez une ancienne mannequin originaire de République Dominicaine.

Après une étape de 35 kilomètres, nous arrivons à Jesolo, petit village où nous avons réservé une chambre d'hôtel. Hélas, notre chambre se trouve à 5 kilomètres dans une station balnéaire grande comme La Baule ! Une jeune femme fort sympathique nous conduit, à l'aide de



*Castelfranco*





Vicenza

son GPS, à la porte de l'hôtel.

Le lendemain nous dormons près de l'embarcadère, face à Venise. Nous y restons deux nuits. Notre chambre est à deux pas de la place Saint Marc. Nous arrivons un dimanche, durant la fête de la Vogalonga, célèbre régata vénitienne durant laquelle des bateaux à rames du monde entier passent sur le grand canal. Que de monde ! Trop de touristes !

Nous quittons cette splendeur sous la pluie en prenant un long pont vers le continent. Nous traversons de belles villes : Trévise, Vicence, Vérone. Nous longeons le lac de Garde, puis Brescia et Pavie. Les chemins sont très beaux. C'est la route des vins : des vignes à perte de vue (Merlot, Prosecco,...). Les cerisiers sont chargés de cerises bien rouges. Un homme nous remplit les poches d'abricots. En demandant de l'eau, une dame nous rajoute une bouteille de vin blanc de la propriété. Pique-nique 3 étoiles ! Un matin, lors d'une pause café, la boulangère nous donne un sac de gâteaux. Un cycliste passe nous saluer et revient avec des glaces. Une ombre au tableau, beaucoup de migrants tendent la main, circulent à vélo avec leur maigre baluchon.

En arrivant à Pavie, nous retrouvons la via francigena que nous connaissons pour avoir marché jusqu'à Vercelli en 2014. Cette partie est tranquille. Le portable reste dans la poche. Le balisage est bon et nous dormons dans les gîtes connus comme à Tromello où un monsieur vient à la rencontre des pèlerins en mini-vélo aux couleurs de l'Italie. Le chemin serpente entre les rizières à perte de vue.

Après Vercelli, se profilent à l'horizon les sommets enneigés des Apennins. Petit à petit, ces massifs se rapprochent et nous pénétrons dans le Val d'Aoste. Vallée superbe avec, en toile de fond, le Mont Blanc. A Ivrea, nous demandons le chemin pour rejoindre notre gîte. Un homme nous conduit au superbe gîte

du club de canoë, au bord de la rivière. Les relations sont désormais plus aisées, la langue française étant de plus en plus parlée. A la sortie d'Aoste, nous passons dire bonjour à la mairie de Jovençon, commune jumelée avec Plonéis (29) près de chez nous.

Les chemins montent de plus en plus haut, passages de cols pour arriver à La Thuile, station de ski rattachée à La Rosière. Personne pour nous loger, nous continuons vers le col du Petit Saint Bernard, perché à 2188 mètres, en prenant la voie romaine. A quelques kilomètres du sommet, les névés nous contraignent à prendre la route bitumée.

Changement de température : entre 25° et 35° depuis notre départ, au sommet 13° !! Nous arrivons à l'hospice du petit Saint Bernard dans un paysage de sports d'hiver. Nous sommes accueillis chaleureusement par Ludovic, Marie-Hélène et Jean-Luc Penna, maire de Séz. Nous sommes en France.

*Michelle et Alain QUEAU*

Retrouvez le fil, au jour le jour, de cette aventure, sur le blog alimenté chaque jour par Michelle et Alain : [www.myatlas.com/queaualain/le-chemin-historique-de-st-martin-de-tours](http://www.myatlas.com/queaualain/le-chemin-historique-de-st-martin-de-tours)



Aoste



Peschiera del Garda





## Renaissance de la chapelle Saint-Jacques de Brec'h

**Âgée de près de six siècles, la chapelle Saint-Jacques de Brec'h paraissait oubliée de tous et - bien que très en vue dans cette courbe de la départementale qui conduit à Sainte-Anne d'Auray - elle ne fut jamais prioritaire dans les choix de restauration. Inscrite depuis 1946 à l'Inventaire Supplémentaire des monuments historiques, elle fut visitée par nombre de spécialistes invitant à sa restauration. Plusieurs municipalités entamèrent quelques démarches mais cela resta sans lendemain.**

Aucun Brechois ne se souvient y avoir vu le moindre office religieux. Lors de la dernière guerre, l'école communale étant réquisitionnée par les Allemands, elle accueillit quelque temps une salle de classe. Elle devint ensuite lieu de débarras pour mobilier religieux usagé.



Le développement contemporain du chemin de Compostelle, la création en 2010 d'une association de sauvegarde de la chapelle, réussirent à convaincre de la valeur représentée par l'édifice qui menaçait de tomber en ruine. A partir de là, les choix et décisions se font et aboutiront en 2017 à la restauration du gros-œuvre (murs, charpente et toit), l'aménagement intérieur (sols, vitraux, électrification, équipements religieux) étant programmé pour 2019.

La renaissance de ce bel édifice sera fêtée comme il se doit par la municipalité, maître de l'ouvrage, le 24 juillet 2018 (veille de la fête de saint Jacques), associant dans cet événement la paroisse de Brec'h, l'Association locale de sauvegarde de la chapelle et notre association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle. La marche pèlerine visitant les villages de Calan, Tréavrec'h et Kerbiguette rassemblera 87 personnes et précèdera la pose de clous gravés de la coquille dans la cité, le panneau mentionnant Brec'h comme ville étape du chemin, ainsi qu'une borne jacquaire indiquant direction et kilomètres restants vers Compostelle. Deux expositions du bréchois Yvon Boëlle, photographe bien connu du Chemin de Compostelle, contribueront à rehausser l'éclat de cette journée. Environ 200 personnes assisteront aux cérémonies de fin de journée, témoignant aux élus municipaux leur approbation de voir réhabilité ce monument.

L'ensemble des travaux de restauration a été réalisé suivant les préconisations de Mme Dominique Lizerand, architecte du patrimoine et respectant au plus près les techniques originelles de sa construction.

Que savons-nous précisément de son origine, de sa fondation, de ses modifications ? Nous trouvons réponse en consultant les recherches réalisées par Pierre Robino (*ancien président de la SHAPA - société d'histoire et d'archéologie du pays d'Auray*), et publiées dans le N°11 de Histoire et Culture de Brec'h, ainsi que dans le bulletin annuel 2006 de la SHAPA.

Le fronton ouest de l'édifice mentionne une date de



construction, des inscriptions en lettres gothiques ainsi que deux armoiries. Ces inscriptions et ces armoiries ont gardé assez longtemps leur mystère car l'usure du temps a altéré le granit et il a fallu à Pierre Robino de bénéficier du jeu de lumière et d'ombre à une heure favorable pour mettre en évidence une lecture acceptable. Ensuite la consultation d'archives est venue confirmer la conclusion de cette lecture difficile. Que révèlent ces inscriptions :

**H : CADORET : EST CURE DE BRECH**

**G : GUENEC FONDA CESTE CHAPELLE L AN MILL : CCCCLX : IIII PAR LA GRACE DE...** (*difficile à lire : plusieurs transcriptions ne donnent pas satisfaction*)

Donc : construction en 1464.

Les deux blasons se révéleront plus facile à déterminer : à droite, celui de Jehan du Garo, seigneur de Brec'h à cette époque et propriétaire du terrain. Les armoiries situées au-dessus de la porte semblent être celles d'Yves de Pontsal, évêque de Vannes de 1450 à 1476, originaire de la paroisse toute proche de Plougoumelen(\*). Il est connu pour avoir demandé au pape la canonisation de Vincent Ferrier, dominicain d'origine espagnole venu évangéliser la Bretagne au XV<sup>ème</sup> siècle.



Autre confirmation de la lecture : le curé de Brec'h qui est cité s'appelle H Cadoret. De fait, cet ecclésiastique était chanoine de Vannes et de Saint-Brieuc en 1456. Il pouvait cumuler le bénéfice de la paroisse de Brec'h. Luco, autre historien, cite Henri Redoret comme recteur de Brec'h entre 1451 et 1473, très probablement avec quelque erreur dans l'orthographe de son nom.

Revenons à Guillaume Le Guenec. Il est bien celui qui a fondé la chapelle, suite à une condamnation. Cette

condamnation est relatée dans une enquête postérieure datée de 1524. En effet il s'est rendu coupable d'avoir « heurté sa mère ». Peut-être l'a-t-il tuée ou laissée handicapée ? La justice le condamna à porter un cercle de fer sur le corps, sans doute rivé autour du cou. Il fait ensuite un pèlerinage à Rome sans doute pour mieux témoigner aux yeux de ses juges et de l'opinion de la sincérité de son repentir.

Au retour de son pèlerinage, il fait construire la chapelle Saint-Jacques sur un terrain appartenant à Jehan du Garo seigneur de Brec'h, ce qui explique la présence de ses armes. En contrepartie du droit accordé pour la construction, le propriétaire du terrain bénéficie d'une rente de deux sols et six deniers à remettre chaque année lors du pardon et, après avoir reçu sa rente, il la déposait en aumône sur l'autel de Saint-Jacques pour témoigner face aux paroissiens de sa grande générosité...

La seigneurie de Brec'h passe ensuite à la famille de Kermeno qui défend ses prééminences (procès de 1524). En 1680, lors de la réformation du domaine, Sébastien de Robien revendique ses prééminences sur l'église de Brec'h comme étant du ressort de sa seigneurie de Kerivalan, mais il est débouté.

Au 18<sup>ème</sup> siècle aucune prééminence n'apparaît sur la chapelle : peut-on conclure qu'elle relève du domaine paroissial ?

Encore au 18<sup>ème</sup>, il est fait mention d'une chapellenie Saint-Jacques dotée d'un verger lequel sera vendu comme bien national à la Révolution.

En seconde moitié du XVII<sup>ème</sup> diverses modifications architecturales seront apportées :

- modification du chœur,
- la baie du chevet est bouchée pour installer un retable agrémenté d'un tableau présentant le baptême du Christ,
- les vestiges de deux niches en bas du chevet relèvent de cette époque car l'une des pierres indique la date de 1671,
- enfin un clocheton ornant le sommet du pignon ouest est construit. Une inscription y est gravée : **MIC(H)EL LE BELLEC / 1626.**

Peu prétentieuse dans son architecture, et bien que quelque peu délaissée tant par le clergé que par les municipalités successives, Saint-Jacques de Brec'h a toujours représenté, aux yeux des populations locales, le culte de l'illustre apôtre et maintenu toujours intacte la mémoire de la pratique du grand pèleri-



nage vers Compostelle. Aussi c'est avec une réelle satisfaction que sa restauration a été accueillie. Cela a inspiré Patrick Dréan, auteur bréchois, pour saluer cette renaissance par un beau chant dont voici les deux derniers couplets :

**Vern k'ag é-men é ta d'é-men é ya**  
*Peu importe d'où qu'il vienne, où qu'il aille*  
**D'er Galis pé, tostoh de Gèranna**  
*Vers la Galice, ou, plus près, à Sainte-Anne*  
**Guélet sant Jak én é saù, difustur**  
*Voir Saint-Jacques debout, sans accroc*  
**D'er baléour e rei, sur, plijadur**  
*fera certainement plaisir au voyageur*

**Tud er hornad de zé kaer er pardon**  
*Les gens du lieu, à la belle journée du pardon*

**E zeï d'éno de ganein a galon**  
*Y viendront chanter de bon cœur*

**Biù vo er hloh ér chapél huenn**  
*La cloche revivra dans la chapelle blanche*

**A-dreist er wah é pleg er gammdroïenn**  
*Au-dessus de la rivière, au creux du virage*

*Jean GAUTER*



(\*) Ses armoiries se trouvent également à Notre-Dame de Béléan en Ploeren en compagnie de celles du Garo, et à Notre-Dame de Lézurgan en Plescop.

## Rénovation de statues à Belle-Isle-En-Terre

**Le 14 novembre dernier, l'association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle était invitée par la municipalité de Belle-Isle-En-Terre pour la réception des statues de la chapelle de Locmaria et de l'église paroissiale. Sept statues ont ainsi été rénovées.**

Dans la chapelle de Locmaria la rénovation porte sur trois statues, saint Jean Baptiste qui a fait l'objet d'une restauration intégrale, la vierge au calvaire et saint Jean qui ont subi un nettoyage et un traitement contre les insectes xylophages.

Dans l'église paroissiale, quatre statues ont été rénovées, sainte Barbe, saint Yves, la Vierge à l'enfant et saint Jacques qui, selon leur état, ont été restaurées ou seulement traitées et nettoyées afin de garantir leur conservation.

La statue de saint Jacques le Majeur en bois polychrome date du XIII<sup>ème</sup> siècle et provient de l'ancienne église de Belle-Isle-En-Terre. Elle a aussi été utilisée pour illustrer la couverture du livre de Jean Gauter « *Mémoire contée et chantée du chemin de saint Jacques en Bretagne* ». La remise en état a consisté en un nettoyage en profondeur et en un traitement afin de la préserver des insectes xylophages.

M. Le maire de Belle-Isle-En-Terre a chaleureusement remercié l'association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle pour sa participation financière à la sauvegarde de cette statue.

*Michelle RUSSON*





## H comme hospitalité K comme Kaserna

« **Rendre ce que l'on a reçu** », je pense que nous avons tous entendu cette phrase. Courte et simple, elle reste incontournable et ô combien importante.



L'hospitalité fait partie du chemin, elle en est d'ailleurs un élément majeur et fondamental.

Depuis plus de 1000 ans, cette tradition perdure, a traversé les siècles pour être à notre époque toujours active.

Après avoir pérégriné à plusieurs reprises vers la demeure terrestre de Messire Jacques en Galice, nous avons décidé, Anne-Laure et moi-même, de devenir à notre tour Hospitaliers.

L'idée de servir les pèlerins durant nos congés, ne nous a pas effrayés mais bien au contraire réjoui.

C'est ainsi que nous nous sommes orientés en octobre 2017 vers Saint-Jean-Pied de-Port et plus particulièrement vers le gîte paroissial « la Kaserna ».

Petite structure de 14 lits, située au 43 rue d'Espagne, cette maison chargée d'histoire est le théâtre, tous les soirs, de discussions jacquaires intenses, de joies et de franches rigolades.

Cependant, l'étape du lendemain, qui mènera le pèlerin à Roncevaux via le col de Léopodère, est aussi un sujet d'inquiétude pour le cheminant... il nous revient de vite démystifier ce passage et de rassurer la tablée.

Nous avons donc, avant de prendre notre semaine d'hospitalité, décidé de refaire cette étape afin d'être en mesure de donner aux pèlerins de bonnes informations sur ce tronçon. Mais aussi, de marcher ensemble sur cet itinéraire mythique.

Le drapeau de notre association flotta pendant quelques instants sur le col de Roncevaux, pour notre plus grande joie et notre fierté.

## Une journée à la Kaserna

La sonnerie du réveil retentit vers 5h50 : allez petit hospitalier il est temps de te lever pour préparer le petit-déjeuner des pèlerins ! D'ailleurs ces pèlerins, ils s'activent déjà dans le couloir, affairés à boucler les sacs, parlant fort. CHUT !! les voisins dorment.

Les regards sont vifs ce matin, malgré les ronflements souvent incessants de la nuit. On lit l'excitation sur les visages, l'envie d'en découdre enfin avec cette étape tant attendue par les marcheurs venus de loin, de Bretagne par exemple, ou bien sûr pour celui qui débute aujourd'hui.

Le petit-déjeuner que nous préparons est solide et copieux, on sert du thé et beaucoup de café, ça discute en plaisantant. C'est aussi le moment des dernières confidences aux hospitaliers que nous sommes, des rires et des pleurs parfois accompagnent les au revoir ...

Hey, les pèlerins, pensez à nous quand vous arriverez à Santiago, on n'est pas contre une petite prière de votre part à Saint-Jacques !!

La Kaserna est vide, tout le monde a pris le chemin, ils doivent déjà bien transpirer, nos marcheurs. Le silence a envahi la pièce principale.

Il est temps pour Anne-Laure et moi-même d'entrer dans la phase 2 de la journée :

Le ménage, laver et sécher les draps, encore du ménage et encore un peu de ménage !!

La spécificité de la Kaserna est de fournir aux pèlerins des draps.

Pas de duvet dans les dortoirs, ici mesdames et messieurs, on lutte contre la propagation des punaises de lit et c'est super efficace.

Les sacs et duvets restent dans des casiers au rez de chaussée et le pèlerin emporte avec lui ses affaires de toilettes, de rechange et de nuit.

8h15 du mat' pas de frissons mais c'est bien l'heure de partir au supermarché où nous irons récupérer les invendus et aussi, bien sûr, faire les courses.





C'est là, devant le magasin, que nous déciderons tous les matins ce que nous préparerons pour le dîner des pèlerins. Le plus dur, c'est de ne jamais (ou du moins pas souvent) savoir quel sera l'effectif du soir. Le moins a été de 5, le plus à 21...

Oulala pas toujours simple, mais Anne-Laure est incroyable et fait des miracles en cuisine.

Il est 10h, retour au 43 rue d'Espagne, il est temps de reprendre le ménage pour moi... et oui, on croit que c'est fini, chouette et mince j'ai oublié de faire ça... L'hospitalière est de retour à la cuisine.

Le téléphone sonne régulièrement, les pèlerins s'approchent doucement de Saint-Jean-Pied-de-Port, et souhaitent savoir si nous avons encore des lits disponibles... tu peux venir il nous reste quelques places. A la kaserna, pas de réservation possible ou plutôt uniquement 24h à l'avance. Une bonne formule qui laisse de la souplesse au marcheur qui ne souhaite pas trop « organiser » son Chemin.

11h30, les travaux du matin se terminent, la corvée de pluche touche à sa fin !! c'est qu'on en aura épluché des légumes, croyez nous !!

Vers midi, déjeuner tous les deux, on se refait la matinée et notamment le départ des pèlerins de ce matin. T'as vu celle-là, qu'est-ce qu'elle était émue et lui, excité comme une puce...

Petite sieste où nous fermons bien volontiers les yeux. Vers 14h30, Nous préparons l'accueil des pèlerins, et à 15h00, c'est l'ouverture !!

Les premiers sont déjà derrière la porte. Nous les dirigeons vers les casiers où ils déposeront leur sac, bâtons et chaussures de marche. Accueil dans la salle à manger, boissons fraîches et chaudes sont à disposition, accompagnées d'un gâteau « made in la Kaserna ».

Ensuite, traditionnelle partie administrative, tamponnage des credencial et explications des règles de la maison. Chacun choisira son lit.

Les arrivées s'étaleront jusqu'à 20h environ.

Hola peregrinos ! C'est l'heure du dîner, il est 19h45, tout le monde est à table, prêt à dévorer tout ce qui se présente. Beaucoup d'effervescence, tout le monde y va de son anecdote et dans toutes les langues. L'anglais devient rapidement le moyen de communication. A table, un soir, 14 pèlerins, 7 nationalités. C'est aussi ça la magie du chemin !! Au cours du repas, nous expliquons l'histoire de la maison et attirons l'attention de tous sur l'étape du lendemain. Une vue aérienne de l'ensemble du tronçon est affichée au mur. Très bon support pédagogique qui facilite grandement les explications.



### Assemblée générale à Fouesnant

*Le 16 mars 2019 aura lieu la traditionnelle assemblée générale de notre association à Fouesnant (29), salle de l'Archipel.*

*Le programme complet, les hébergements sélectionnés et le bulletin d'inscription sont disponibles sur le site internet de l'association. Chaque adhérent sera avisé par messagerie ou courrier.*

***Pourquoi pas l'occasion de passer un petit séjour en Cornouaille, de découvrir la riviera bretonne, ou encore la nouvelle variante au départ de Pont-Croix...***

**[www.rivierabretonne.com](http://www.rivierabretonne.com)**





Le dîner se termine, nous demandons à quelques uns de nous aider à débarrasser la table et laver les gros ustensiles de cuisine.

Aussitôt fait, la table du petit-déjeuner est mise en place...

Il est 22h30, les portes de la Kaserna se sont refermées et ouvriront demain à 6h00.

Au lit les pèlerins, il est temps maintenant d'aller rêver à l'étape de demain et avec un peu de chance entendre l'appel de saint Jacques résonner dans la montagne.

Avec Anne-Laure, nous finissons de ranger et d'organiser le petit-déjeuner...

Il est 23h00, nous montons prendre une douche, puis direction le lit...

23h30 : allez petits hospitaliers, il est l'heure de dormir, car la sonnerie du réveil retentira, tout à l'heure à 5h50...

Nous souhaitons remercier très sincèrement notre ami Jean-Claude Noguès, responsable bénévole du gîte la Kaserna, qui œuvre avec efficacité, dévouement et modestie au service des pèlerins et ceci depuis de nombreuses années. Une belle pensée aussi pour notre ami Christine, qui est venue nous renforcer pendant 3 jours.

Cette semaine d'hospitalité aura été intense, remplie de joie, d'épluchure de patates et de ménage, de rencontres, de bonheur et de magie du Camino.

Être hospitalier, c'est faire partie du cheminement des pèlerins, mais c'est surtout faire partie du Chemin !!

*Anne-Laure TIMMEL & Anthony GROUARD*

*NB : Si vous souhaitez devenir hospitalier, n'attendez pas trop. N'hésitez pas à contacter la commission hospitalité de notre association.*





# Le billet d'humeur du chemin

## Le sens du chemin..... mais dans quel sens ?



**Pluie du matin, n'arrête pas le pèlerin ;  
dicton bien connu mais !**

Toute la pluie tombe sur moi et ... moi je me dis  
qu'un pèlerin sous la pluie est bien rafraîchi !

Comme l'ont chanté les frères Jacques (\*) sans doute  
à l'occasion d'une belle rencontre arrosée sur le chemin !

*« A la saint Jacques mon Dieu qu'il a plu  
Après la petite flaqué et au coin de la p'tit' rue.  
A la saint Médard mon Dieu qu'il a plu  
Y'aurait pas eu d'bar on était fichus !  
A la saint Jacques mon Dieu qu'on s'est plu  
Tous deux au comptoir en buvant un jus.  
A l'abri dans l'bar on s'est tell'ment plu*

*Qu'on est sortis tard quand il a plus plu.*

*Pour bien nous sécher au bar on a bu  
Trois jus arrosés puis on s'est replu.  
Saint Jacques, saint Machin, toujours il pleuvait  
Dans le bar du coin au sec on s'aimait.  
Au bout d'quarant' jours quand il a fait beau  
Notre histor' d'amour est tombée dans l'eau ! »*

Que le pèlerin qui n'a pas espéré un bar pour s'abriter ou  
se rafraichir me jette la première pierre.

Je plie sous la pluie et j'ai peur de la feuille blanche ; même  
si mortes elles se ramassent à la pelle.

Suis-je dur de la feuille au point de ne pas entendre l'appel  
du chemin.

### Même dans le vent, j'entends la complainte du pèlerin égaré

La bête des monts d'Arrée doit hurler au loin  
dans la lande.

Au Youdig le pèlerin frissonne ; c'est la tête dans  
le brouillard et les pieds dans les tourbières.

Le pèlerin est perdu.

Le pèlerin s'enfonce dans ses idées.

Le pèlerin balise !

Je balise, tu balises.....

N'ayez pas peur !

Tous les sens en éveil, le pèlerin avance triste-  
ment sous cape.

Un lutin poussant une brouette le dépasse pres-  
tement, l'anjou et sa charrette aux trosses, le  
pèlerin n'a que le temps de se jeter dans le  
fossé.

Il sort du bois, arrive sur une place, va pour  
prendre la première à droite et là... sens interdit,  
fallait s'y attendre... qu'à ne cela ne tienne, je  
vais emprunter la suivante pense-t-il, et là  
encore, sens interdit... Là ils exagèrent à l'asso-  
ciation... ça n'a pas de sens ! (\*\*)



Croisant un baliseur pas fier qui tournait...  
Monsieur le baliseur, je m'excuse, il y a deux  
chemins, et ils sont en sens interdit. Il lui dit,  
c'est une erreur !

Mais alors pour continuer.... Vous ne pouvez  
pas... Alors qu'est-ce que je vais faire ! Ben,  
tournez avec les autres, il y en a ça fait plus d'un  
mois. Le romieux en perd son latin, le miquelot  
s'enlise !

En quête de sens et de balise, le pèlerin fulmine.

Eh ! Pèlerin, quelle mouche t'a piqué, quel tique  
t'à tiqué,



Quelle balise t'a pointée !

Mais qu'est-ce qu'ils font à l'association !

C'est dans quel sens, c'est par où ? Je ne capte plus !

Allô Roc Trédudon, ici pèlerin tango Charly je ne vous reçois plus.

Perdu, le pèlerin balise et les baliseurs débalisent.

Pour une quête de sens, c'est réussi.

Le pèlerin ne sait plus à quel saint se vouer !

Ils sont si nombreux en Bretagne et regroupés dans leur vallée !

Il est plus facile de voler un nain de jardin qu'une statue à la vallée des saints.

Alors jaune, bleu, coquille directionnelle ou positionnelle, je fais quoi mon adjudant !

Repos, pèlerin Ferrand, attendez l'on réfléchit à re-flécher. Oui mais dans quel sens ? J'en perds mon latin pour aller à Santiago, c'est par où ?

Deuxième bar et logo Coreff à droite.

Comme les biscottes, le Jacquet s'émiette ...

Baliseurs de tous pays, tendez vos mains meurtries, chantez l'amour et puis clouez la vie.

## Moralité

Un pèlerin ne se perd jamais, il fait des kilomètres en plus !

Seul, son regard se perd devant la beauté de cette grande carte postale bien vivante et animée.

A ce jour, ils sont tous arrivés à Compostelle.

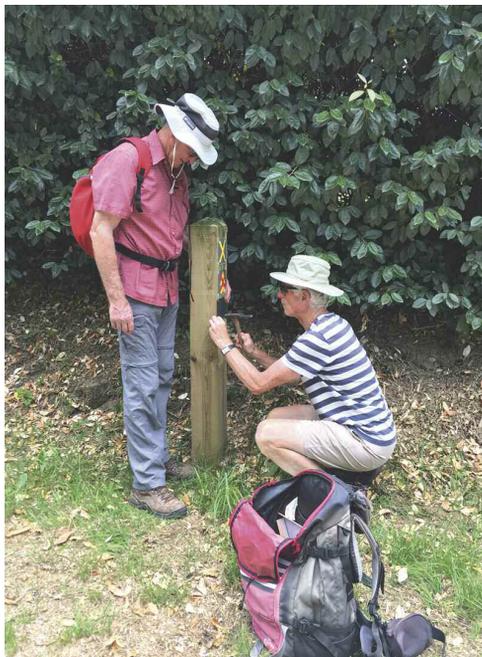
L'augmentation est même régulière, c'est plus de dix pour cent par an !

Bon chemin, bonne préparation pour les uns, belles pensées et rêveries étoilées pour les autres, BONNE ANNEE 2019, la santé surtout, pour toutes et tous.

Jean-Marc FERRAND

(\*) librement adapté de la chanson à la saint Médard des Frères Jacques.

(\*\*) merci au grand Raymond Devos pour le sens interdit





## Un petit tour par San Millán de la Cogolla (La Rioja)

« Tout est issu du saint : le nom de la vallée et du village, les dévotions, le monastère, l'histoire comprise dans ses toiles, les sculptures, les parchemins, les manuscrits, les livres précieux, les voûtes... le monastère de San Millán est la source de tout cela, tandis que le reste en est le débit. Il est faux de dire que les chemins terminent dans ce site de La Rioja ; c'est ici qu'ils ont commencé : le chemin de l'unité nationale, celui de la première européisation de l'Espagne, celui de la langue commune ... Et bien d'autres (\*)».

Ce village abrite deux monastères, Suso et Yuso - Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO – ayant pour origine la communauté fondée par les disciples de San Millán (Saint-Emile 473-574), un berger « aspiré par Dieu pendant son sommeil » comme le poétise Gonzalo de Berceo.



Suso

**Suso**, du latin « *sursum* », « haut », caché dans les plis de la montagne est construit sur et autour des grottes des premiers ermites. L'église à double nef, frise architecturale remarquable : wisigothique, mozarabe de l'époque du califat de Cordoue et romane, abrita l'oratoire de San Millán avant d'accueillir le tombeau du « corps glorieux » du saint puis un cénotaphe.

### Pratique

San Millán de la Cogolla : environ 17 km au sud-ouest de Nájera.

- En bus de Nájera (Gare routière en centre-ville) ligne régulière de bus n°108 (Logroño/Estollo) Cie JIMENEZ (plusieurs AR/jour).

Horaires : <https://www.autobusesjimenez.com/horarios-lineas/>

- A pied de Nájera : via Cárdenas, Badarán et Berceo. Au retour rejoindre le Camino via Villar del Torre, Cirueña, St Domingo de la Calzada

Ou de Nájera à Azofra par le Camino puis via Villar del Torre, Berceo. Pour le retour cf. ci-dessus.

Visite guidée des 2 monastères obligatoire.

Réservation 9 41 37 30 49

[info@monasteriodeyuso.org](mailto:info@monasteriodeyuso.org)

L'accès par la route à Suso n'est possible que par la navette incluse dans le billet d'entrée.

Hébergements :

Posada San Millán / [www.laposadadesanmillan.es](http://www.laposadadesanmillan.es)

La Morada de San Millán

Travesía Revuelta 9 San Millán 34 941 37 32 32

Hospedería La Calera : [www.hospederialacalera.es](http://www.hospederialacalera.es)

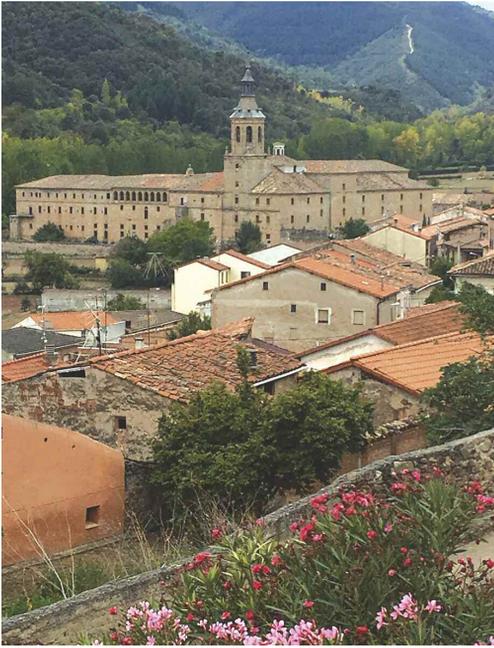
### Marche de printemps 2019

Départ de l'Abbaye de Beauport le dimanche 12 mai, et arrivée à Josselin le dimanche 19 mai.

Un service de cars permettra de laisser votre véhicule à Josselin et vous emmènera à Paimpol.

Vous recevrez prochainement toutes les informations pratiques.





Yuso

Au X<sup>ème</sup> siècle, à proximité de Suso s'éleva **Yuso**, du latin « *deorsum* », « en bas », qui accueillit les restes du saint. Sur les ruines de cet édifice fut construit plus tard l'actuel Yuso. Parmi ses richesses, le Códice Emilianense 60 qui fait de Yuso le berceau de la langue castillane- l'espagnol.

Si l'évolution du latin des premiers siècles du christianisme vers la langue castillane fut un long et constant cheminement dans le temps, les prémices tangibles pour cette dernière semblent avoir « une date et un lieu » : IX<sup>ème</sup> S. et San Millán de la Cogolla. Les « Gloses », premières manifestations de cette évolution, sont des clarifications, des explications de textes latins des codex écrits ou copiés dans le scriptorium du monastère de San Millán dénommées ainsi « *Glosas Emilianenses* », « Gloses émiliennes ». Le ou les glossateurs sont inconnus à ce jour : moine prédicateur, catéchiste, professeur ? Mais le contenu des gloses témoigne du niveau de connaissances des rédacteurs bien éloigné de l'image du moine ignorant.

(\*) San Millán de la Cogolla, Père Juan B. Olarte, Edit. Edilesa - León 1995

(\*\*) *Glosas Emilianenses, Cuna de la lengua castellana*, Juan Angel Nieto Viguera Edit. Edilesa Esencias - 3a Edición

Les codex médiévaux sont des manuscrits sur feuilles de parchemin de peaux animales. Le **Códice Emilianense 60** dont un fac-simile est présenté (l'original est à Madrid) est en parchemin de petit format, de mauvaise qualité et usé, loin de l'élégance et des enluminures de la plupart des codex, contenant 96 folios recto verso (192 pages). La date est inconnue. Les paléographes la situent vers l'an 900. L'intérêt de ce Códice réside dans les annotations entre les lignes ou en marge assortissant le texte copié : les « gloses ». Sont identifiées des gloses en latin, et pour la première fois en langue basque et en langue romane, cette dernière constituant l'un des embryons dont est issue la langue castillane, l'espagnol (\*\*).

Hervé FARGUES



Le codice Emilianense 60



### Renouvellement de l'adhésion

Il est temps de renouveler son adhésion à l'association, pour l'année 2019. Le bulletin est disponible sur le site internet.

Bulletin à déposer à la permanence de votre secteur, ou à adresser à votre délégation départementale :

**Jacky Cadorel**

1A, rue Pierre Guyomard - 22200 Guingamp,

**Bernard Le Moigne**

2, rue Guy Ropartz - 29260 Lesneven,

**Beatrice Champain**

La Filaisière - 35134 Thourie,

**Marie-Alice Godet**

9, avenue des Cèdres - 44980 Sainte Luce Sur Loire

**Maurice Pepay**

22, rue de Laubrière - 56670 Riantec.

Pierre LE GLATIN





## Nouvelles du Conseil d'administration

Un conseil d'administration s'est tenu le 1<sup>er</sup> décembre à Ploërmel, sous la présidence de Christian Hardy.

**L'assemblée générale 2019** : Organisée par la délégation du Finistère, elle se déroulera le samedi 16 mars à Fouesnant. L'invité principal de l'après-midi sera Bernard OLLIVIER, auteur notamment de « la longue marche » et à l'initiative de la création de l'association « SEUIL » venant en aide, par la marche, à des jeunes en difficulté.

**La marche de printemps 2019** : Les Côtes d'Armor sont en charge de cette manifestation régionale. Elle se déroulera du 12 au 19 mai 2019 au départ de l'Abbaye de Beauport à Paimpol.

**Adhésion 2019** : Le montant de l'adhésion n'est pas modifié. Néanmoins, compte-tenu des abus constatés, le conseil a décidé que le tarif « étudiant » serait désormais réservé aux personnes âgées de moins de 25 ans.

**Les guides** : La mise à jour des guides (*hébergement, itinéraire*) qui se faisait deux fois l'an (*au printemps et à l'automne*) n'aura plus lieu qu'une fois par an au printemps.

**Le site Internet** : L'association jacquaire irlandaise achève la traduction en anglais des fiches-étapes de nos différents chemins. A ce sujet, notre association est à la recherche de volontaires pouvant traduire ces mêmes fiches-étapes dans les langues espagnoles, allemandes et italiennes. Si vous êtes intéressé(e), n'hésitez pas à prendre contact avec le webmestre à l'adresse [webmestre@compostelle-bretagne.fr](mailto:webmestre@compostelle-bretagne.fr)

**Dépenses** : Le Conseil a autorisé plusieurs dépenses :

- le versement d'un don de 400€ à la mairie de Merléac (22) pour participation aux frais de restauration de la chapelle Saint-Jacques.

- La prise en charge du coût d'une plaque indicative devant être apposée devant les vestiges de la chapelle Saint-Jacques à Morlaix (29) pour un montant de 154,80€.

- La somme de 500€ pour le chœur Mouez Ar Jakez qui projette la sortie d'un CD de ses meilleurs enregistrements.

**Le prix des livres et CD en stock** : L'association possède dans ses archives de nombreux exemplaires de deux beaux livres :

- « Saint Jacques en Bretagne » de Jean Roudier,
- « Mémoire contée et chantée du chemin de saint Jacques en Bretagne » de Jean Gauter.

Le Conseil décide de fixer le prix de vente à 15€ pour chacun d'eux (au lieu de 20 et 24€).

Quant au CD de Mouez Ar Jakez, son prix est fixé à 5€ (au lieu de 10). Si vous êtes intéressé(e)s par l'achat de l'un de ces ouvrages ou CD, n'hésitez pas à prendre contact avec votre délégation départementale.

**Le prochain Conseil d'administration est fixé au 30 mars 2019.**

Patricia LE MERRER



### !HOLA!

*Quel que soit le Chemin emprunté, le pèlerin vers Saint Jacques de Compostelle foulera tôt ou tard le sol espagnol et vivra peut-être de belles rencontres avec ses habitants une fois franchie, même partiellement, la barrière de la langue.*

*Dans cet esprit, un vade-mecum a été conçu et rédigé pour faciliter une communication simple du pèlerin francophone avec ses interlocuteurs espagnols. L'emploi de quelques mots*

*dans la langue du pays hôte sera toujours apprécié par ceux qui vous accueilleront. Ils y verront une marque d'intérêt pour leur pays et ses habitants, l'expression de votre satisfaction voire la reconnaissance de la qualité de leur accueil.*

*Il vous accompagnera pour assurer « votre survie » lors de votre séjour en Espagne. Il contient l'essentiel, classé par rubrique, pour faire face aux situations pratiques les plus fré-*

*quemment rencontrées sans être exhaustif. Il n'a pas la prétention d'être un manuel et encore moins un cours d'espagnol.*

*Il sera prochainement mis à disposition dans les informations pratiques du site Internet de notre Association et Ar Jakez accueillera périodiquement dans cette rubrique un article sur la pratique de cette langue.*





# La vie des délégations



## Sortie d'automne à Guingamp

Les quelques giboulées du samedi 7 octobre n'ont pas découragé les 26 personnes venues entourer Jean-Paul Rolland, président de l'association des amis du patrimoine de Guingamp qui nous a permis de découvrir sa belle ville et surtout son origine historique.

Dans un premier temps, découverte de la basilique qui se situe au cœur de la cité historique. A l'origine chapelle du château (à l'appui de cette thèse, l'absence de cimetière jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle) la construction de la basilique s'échelonne sur plusieurs siècles :

- Aux XI-XII<sup>ème</sup> siècles, une église romane dédiée à sainte Marie dont il ne subsiste que les arcades du transept.
- Aux XIII-XIV<sup>ème</sup> siècles, une église gothique comprenant deux tours à l'ouest, cinq nefs se terminant à l'est par un chevet plat et quatre porches.
- A la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, le chevet plat est remplacé par une abside polygonale de style flamboyant.
- Au XVI<sup>ème</sup> siècle, effondrement de la partie sud-ouest et reconstruction dans un style Renaissance.

A l'intérieur, découverte de la Vierge noire, des armoiries (*souvenir de l'érection en basilique*), de superbes vitraux retraçant la vie de Françoise d'Amboise, comtesse de Guingamp et même une très jolie statue ancienne de saint Jacques.

Partons sur les traces de l'enceinte médiévale de Pierre II pour découvrir les vestiges qui sont parvenus jusqu'à nous. Après un passage par le couvent des Ursulines érigé vers 1610, direction la prison de type pennsylvanien, unique en Europe.

Comment ne pas passer par la place du centre et découvrir la Plomée, symbole de la ville et les multiples maisons à pans de bois. Après le repas sorti du sac, balade digestive sur les bords du Trieux en empruntant la nouvelle passerelle et en découvrant la Chapelle Saint-Léonard et le couvent de Montbareil.

Balade agréable par une journée ensoleillée qui nous a permis de découvrir une ville en histoire et méconnue.



## Retour des pèlerins

Samedi 24 novembre, une trentaine de personnes étaient rassemblées pour la traditionnelle réunion annuelle de retour des pèlerins.

Les « vieux briscards » du Chemin ont pu parler de leurs périple passés : Camino Francès, Norte, chemin portugais, chemin d'Assises, ... Autant de chemins qui ont pu faire envie aux nouveaux ou futurs pèlerins. Les anciens n'ont pas manqué de parler de leur expérience et de fournir à ces nouveaux venus leurs conseils pratiques.

Une dizaine de nouveaux, prêts à partir à la découverte de saint Jacques : quelques nouveaux retraités qui ont attendu leur « liberté » pour pouvoir partir seul ou en couple. Mais aussi des plus jeunes et souvent des femmes seules que la solitude du Chemin n'effraie pas.

Alors à tous ces nouveaux pèlerins costarmoricains, bon chemin et rappez-nous une multitude de souvenirs.

Notre après-midi s'est terminée par un café pris en commun.

Jacky CADOREL





## Sortie d'automne à Landéda

### La fine fleur d'automne du Finistère en chemin pour deux journées au départ de Landéda.

Poussé par le vent, le petit groupe a cheminé entre abers et paysages bucoliques.

Les différences de gris accompagnaient la progression dans les dunes, les forêts de pins, les sous-bois odorants. Du port de l'aber Wrach vers l'aber Benoit, du Broennou vers la baie des anges, une journée riche en découverte et beauté des paysages. Le camp de base de l'UCPA pour le repos et le repas des marcheurs. Unaniment apprécié pour l'accueil et la qualité des mets servis. Les éclats de rire ont résonné à table, l'ambiance, à l'inverse du temps, était au beau fixe.

Le dimanche matin, accompagné d'une ancienne chanson de Sacha Distel, (toute la pluie tombe sur moi...), le groupe capé et coloré s'attaque aux 20 km de la journée en direction du chantier du père Jaouen entre abers, chantiers ostréicoles et sous-bois.

L'accalmie annoncée nous permet de déjeuner presque à sec et un retour vers Landéda, avec la création d'une nouvelle commission "cueillette" afin de remplir les sacs de... châtaignes !

Le phare de l'île Vierge au loin surveillait les retardataires et les serre-files d'un halo moqueur.

Jean-Marc FERRAND / Bernard LE MOIGNE

## Café jacquaire à Châteaulin

Traditionnelles retrouvailles au Juvénat à Châteaulin, ce samedi 10 novembre, pour près de 120 membres finistériens de l'association.

Journée animée par le délégué départemental, Jean-Marc Ferrand, accompagné par les administrateurs de la délégation. Au menu de la matinée, un point sur la vie de la délégation, retour en arrière sur les différents rendez-vous qui ont jalonné l'année 2018, l'activité des différentes commissions (patrimoine, balisage, hospitalité, communication etc.), la vie des 7 permanences (Brest, Landerneau, St Pol de Léon, Morlaix, Carhaix, Quimperlé et Quimper), échanges avec l'assistance, avant de partager un gourmand repas, modérément arrosé comme il se doit.

L'après-midi était consacré à plusieurs témoignages de retour du Chemin, notamment celui de Saint-Martin au départ de la Hongrie ; témoignages illustrés de montages vidéos ou diapos préparés par Marie-Françoise, avant la traditionnelle tombola qui a conclu cette belle journée conviviale et amicale..

Yves BOULIOU



## Sortie d'automne

18 novembre, boucle de 12 km pour 56 pèlerins. Un parcours sans difficultés autour des Ouen-des-Alleux (*nom qui nous vient de saint Ouen, évêque de Rouen au VII<sup>e</sup> siècle et de alleux, une terre franche d'impôt*). Un peu de givre au départ a fait sortir les gants et les écharpes. Ensuite, grâce au soleil, de belles couleurs d'automne pour embellir la vallée du Couesnon qui n'en a pourtant nul besoin. Les discussions allèrent bon train comme

les participants qui arrivèrent au restaurant avec 10 minutes d'avance. Pour finir ce déjeuner fort animé, Gérard Goré, conteur à ses heures, nous a régales de la véritable histoire (*vraie*) de la création du Mont Saint-Michel. Il faut savoir qu'en ces temps obscurs et très reculés, celui-ci était situé entre la Normandie et la Bretagne et que les saumons, ma foi, se rencontraient dans le Couesnon.



## 35 Après-midi du Retour

Le 10 novembre dernier, combien étions-nous pour parler de notre expérience du chemin ? De 26 inscrits, nous sommes passés rapidement à plus de quarante personnes.

Les liens entre pèlerins se tissent rapidement autour des tables. Les discussions commencent par les anecdotes, puis autour du café et d'excellents gâteaux, apportés par les participants, les confidences se font plus personnelles, les témoignages plus touchants. Puis, ce sont les conseils pour la suite du chemin ou pour un nouveau départ. Cette année non plus, la rubrique « mauvais souvenir » n'a pas eu beaucoup de succès.

Je m'en veux d'avoir oublié de prendre une photo. Mais, le souvenir de cette rencontre si chaleureuse restera dans notre mémoire.

*Martine QUEFFRINEC*

## La délégation dans la course...

C'est par une belle journée d'automne, que 8 « pèlerins-coureurs » de la délégation de Loire-Atlantique se sont présentés sur la ligne de départ de cette édition 2018 des foulées du tram (7500 participants) à Nantes. Arborant fièrement leurs maillots floqués aux couleurs de notre association, ils sont partis pour les 14,8 km de course qui les séparaient de la ligne d'arrivée située cours Saint-Pierre, derrière la cathédrale nantaise. Ce fut pour l'équipe, un beau moment de partage, d'effort et de cohésion, avec à l'arrivée la satisfaction de l'avoir fait et la joie de voir le comité d'accueil gentiment réservé par les adhérents de la délégation 44... cette année encore, cette activité fut un excellent moyen de communication... Bravo à tous, Ultréïa !!

*Anthony GROUARD*



## Soirée des retours

C'est dans un lieu hautement symbolique que s'est tenue la soirée des retours : le réfectoire des moines de l'hôpital Saint-Jacques de Nantes. Après avoir franchi les cinq ponts qui, d'île en île, permettaient de passer la Loire, les pèlerins médiévaux pouvaient trouver en ce lieu gîte, couvert et soins. Nous n'étions pas moins de 140 pèlerins des temps modernes pour cette conviviale soirée de retrouvailles. Les magnifiques voûtes d'arête superbement restaurées résonnent encore de nos discussions. La salle avait été décorée d'une soixantaine de photographies réalisées cette année, sur leur chemin, du Mont Saint-Michel à la pointe de la Galice, par des membres de l'association.

Ce fut pour Anthony, l'occasion de remercier les hébergeurs, les baliseurs, les hospitaliers, les nombreux bénévoles de l'association et les élus ligériens, Jacky Flippot (*Blain*) Benoist Payen (*Clisson*) et Jean-Yves Lecoq (*ancien maire de Saint-*

*Fiacre*) présents, puis de dresser, images à l'appui, un bilan de l'action de la délégation ou de certaines municipalités au cours des 3 années écoulées, soit la pose de plus 100 clous en bronze répartis dans les villes traversées ainsi que la mise en place de pancartes informatives et l'installation d'une borne « Compostelle 1 500 km » à la cale de Beautour, sur la commune Vertou et de bien d'autres choses...

Anthony a également rappelé la nécessaire relève de lui-même et des membres du bureau dont le mandat échoit en 2020 : Guy Maudet et Marie-Alice Godet (*secrétaire*) ;

Philippe Soulard, membre très récent de l'association nous a raconté son premier chemin, de Boué (44) à Santiago en septembre et octobre 2018.

La délégation 44 a profité de cette belle soirée pour remettre à notre ami Luc Bioret, un splendide bâton de pèlerin, en remerciement des années passées au conseil d'administration de notre association en qualité de secrétaire.

Ce fut ensuite un long moment de dégustation des plats apportés par chacun et, surtout, d'échanges autour du chemin. L'organisation de cette soirée et la participation qu'elle a connue témoignent de la vitalité de notre association en Loire-Atlantique.

Puissions-nous être plus nombreux encore à la soirée des retours 2019.

Ultréïa !

*Bernard JACQUET*





le groupe sur l'ancien quai d'embarquement des pèlerins

## Dans les pas des pèlerins bretons franchissant la Loire

Lavau fut un lieu d'embarquement pour la traversée de la Loire. En témoigne quelques traces de ce passé jacquaire telle que l'existence jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle d'un autel dédié à l'apôtre dans l'église, singularité dans la région. C'est ce que relate Jean Roudier dans son « Saint Jacques en Bretagne ».

Ce port estuarien (le seul au moyen-âge à disposer d'une cale en enrochement) a jadis connu une activité florissante avec ses deux quais d'abordage lorsque la navigation fluviale était un moyen sur et rapide d'échange, à une époque où les voies terrestres étaient souvent impraticables : denrées agricoles, bétail...

Jusqu'à la révolution, un transport quotidien permettait aux usagers de se rendre au sud de la Loire pour vendre leurs marchandises sur les marchés du Migron (port de Frossay face à Lavau), et de Paimboeuf. Nul doute que les pèlerins de la bande litorale de l'Atlantique ne souhaitant pas remonter jusqu'à Nantes aient utilisé ce moyen de franchir le fleuve.

Un autre fait historique viens étayer cette hypothèse : de la moitié du XV<sup>ème</sup> à la fin du XVII<sup>ème</sup>, un traité commercial, dénommé « contractation » et placé sous le patronage de saint Jacques, liait les cités de Nantes et de Bilbao, faisant bénéficier ces deux cités, et leur arrière pays, de franchise des taxes douanières sur les marchandises échangées. Elles étaient débarquées et embarquées sur des caboteurs à Lavau car la faible profondeur du fleuve en amont ne permettait pas aux navires de fort tonnage de remonter jusqu'à Nantes. C'est ainsi qu'abordaient des bâtiments aux noms évocateurs de « Nuestra Senora del Camino », « Nuestra Senora de Begoina », « Santiago », qui reprenaient la mer chargés de denrées... mais aussi de pèlerins !

C'est sur les traces de ce passé jacquaire qu'ont marché une quarantaine d'adhérents de la Bretagne méridionale le 7 octobre dernier. Après un périple dans le milieu insolite et dépaysant d'un marais structuré de digues et douves, ils ont découvert le petit bourg caractéristique de pêcheurs, visité son église des XIII<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles, puis se sont rendus jusqu'aux rives de la Loire en empruntant la chaussée menant à l'ancien site d'embarquement des pèlerins. Après le pique-nique à l'abri (bien précaire !) des roseaux balayés par un fort vent frais, leurs pas les ont conduit vers d'anciennes et importantes carrières de granite, aujourd'hui abandonnées.

Les adhérents, de plus en plus nombreux à se retrouver à ces sorties (ou d'y faire connaissance pour les nouveaux), ont apprécié la découverte d'un milieu naturel inconnu pour nombre d'entre eux, dans un climat de chaleureuse camaraderie.

*Luc BIRET*

## Belle soirée à Vertou



En ce 16 novembre, la délégation de Loire-Atlantique recevait à Vertou, et plus précisément à Beautour, notre ami Patrick Huchet dans le cadre de la présentation de son dernier livre : « Vers Compostelle par les chemins de Bretagne ».

Patrick a rapidement captivé l'assemblée par des anecdotes mêlant de petites histoires à la grande histoire des chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Avec humour, gaité et professionnalisme, notre maître de cérémonie nous a fait passer un excellent

moment. Merci Patrick.

Cette soirée fut aussi ponctuée par la remise d'un jacquet d'honneur à la ville de Vertou pour son action au profit des chemins de Compostelle en Loire-Atlantique, notamment pour l'implantation de la borne 1500km.

Monsieur Rodolphe Amailland, maire de la ville a chaleureusement remercié la délégation 44 et réaffirmé la volonté de la commune de s'impliquer de nouveau dans la matérialisation du sentier jacquaire.

*Anthony GROUARD*





## Sortie d'automne à Monteneuf

En octobre dernier, Monteneuf, son site mégalithique, ses bois, ses landes nous ont envolés pendant ces deux journées. Notre tribu jacquaire morbihannaise, finistérienne et brétilienne forte d'une quarantaine de marcheurs, a su traverser les aléas météorologiques et déjouer les pièges de lutins malfaisants, dont les contes en gallo de Mme Madeleine Grignon nous ont réjoui et captivé à l'heure de l'apéritif. Le tonnerre et les éclairs ont renforcé la portée irréaliste et fantastique de ce voyage dans le temps. Revenons au XXI<sup>ème</sup> siècle avec M Huet, le maire de Monteneuf, qui nous a fait l'honneur de sa présence. Il nous a présenté sa commune et offert le cidre et le jus de pomme de sa production, en guise de bienvenue. Les galettes ou crêpes (*selon que l'on soit finistérien ou morbihannais*) ont entretenu une querelle de clochers bien sympathique. Une mention spéciale est à apporter à Nadine, la coordinatrice du centre qui n'a pas ménagé sa peine face aux intempéries créant quelques chambardements.

Notre joyeuse bande, papotant au fil des kilomètres, a su capter les explications historiques, légendaires et humoristiques de Marie-Claire. Les anciennes voies romaines côtoient la pyramide à « œil » de Napoléon, l'emplacement d'un mirador allemand permettant la vue jusqu'au golfe du Morbihan et Saint Malo. L'arbre aux esprits, la tête de Gore, le patis Abel et la roche blanche ont contribué à notre émerveillement. Son travail de recherche remarquable a su donner l'envie à une majorité de revenir sur ce site méconnu.

A travers les chemins creux, au détour d'une lande où le schiste est à fleur de terre, nous avons découvert avec les commentaires passionnés de M. Alain Régent, la chapelle Saint-Etienne, la plus vieille du Morbihan. Bâtie sur les fondations d'un temple gallo-romain, elle fut agrandie au fil des siècles, puis vendue à la révolution à un particulier. Il en a fait une étable (*la symbolique de la naissance de Jésus*). Par ce geste, ce nouveau propriétaire a sans le vouloir, ou par crainte d'un châtement divin, garanti la préservation des peintures murales, véritable bande dessinée spirituelle du moyen âge.

Les allées couvertes, sépultures d'un monde éteint, ont ravivé chez certain cette communion que nos ancêtres entretenaient avec la nature. Ils puisaient de l'énergie dans l'arbre, tel ce majestueux chêne plusieurs fois centenaire qui a fait l'admiration et la dévotion de quelques-uns d'entre nous. La chapelle Saint-Martin nous a révélé son confessionnal de poche original et usuel ainsi qu'une statue classée de Saint Pierre, en bois évidé d'un seul tenant.

Jean-Claude et Marie-Claire, en mode pisteur, ont pu grâce à la complicité de quelques gens du cru, reconnaître et baliser les parcours. Ils nous ont donc guidés sans défaut à travers ces labyrinthes de bois et de landes. Côté serre-file, Françoise a eu plus de mal à dresser nos « rebelles », terme affectueux, pour définir des esprits libres et indépendants, à ne pas trop s'égarer dans la nature. Les bons moments ont toujours une fin. Celle-ci fut grandiose. Au milieu des pierres dressées et millénaires, nous avons entonné notre hymne à saint Jacques, clôturant deux jours de découverte humaine, historique et géographique.

Françoise NARDON, Marie-Claire FOUTEL,  
Daniel HUITEL, Jean-Claude FAUCHEUX

## Après-midi des rentrants



Nous étions une cinquantaine, samedi 17 novembre à Vannes, à partager les plaisirs de notre après-midi des rentrants que nous avions prévu en deux parties. Et malgré les inconvénients du calendrier, les amoureux des petites routes sont arrivés à bon port !

Après une séance de dédicaces, Patrick Huchet nous a présenté son nouvel ouvrage. Il a captivé son auditoire par ses connaissances de l'histoire et des chemins bretons.

Puis nous avons continué par un diaporama composé de photos transmises par

les pèlerins de 2018 et mises en images par Alain Le Prado. Différents parcours, sur les chemins français, espagnols, portugais et italiens nous ont été présentés par des marcheurs heureux de partager les plaisirs rencontrés au cours de leurs pérégrinations. Pour conclure, nous avons prolongé nos échanges autour du verre de l'amitié agrémenté de gâteaux maison concoctés par les pâtissier(ère)s de l'association. Qu'ils en soient remerciés.

Ce fut un bel après midi jacquaire !

Catherine LE BRUN





L'Association Bretonne des Amis de St Jacques de Compostelle souhaite à tous ses membres une paisible et heureuse année 2019.  
*Ultréia.*



## *Calendrier 2019 de l'Association*

**44/** Première et nouvelle permanence à Blain, salle du 14 juillet de 10h à 12h, le 19 janvier.

**44/** Salon du tourisme de Nantes, du 25 au 27 janvier.

**29/** Présentation de son nouveau livre, et conférence de Patrick Huchet, à Brest, médiathèque des capucins, le 26 janvier.

**35/** Salon du tourisme de Rennes, du 1<sup>er</sup> au 3 février.

**22/** Présentation de son nouveau livre, et conférence de Patrick Huchet, à Quintin, Office du tourisme, le 2 février.

**29/** Conférence « de Morlaix à Compostelle » témoignage de Rose Faujour, à l'ORPAM de Morlaix le 3 février.

**35/** Randofolies à Rennes, du 22 au 24 février.

**44/** Accueil des amis irlandais, le 2 mars.

**29/** Salon de la randonnée, Le relecq Keruhon, les 9 et 10 mars.

**29/** Concert du chœur Mouez Ar Jakez, avec la chorale Da Capo, à Pont-Croix, le 10 mars.

### **29/ Assemblée générale de l'association à Fouesnant, le 16 mars**

**35/** Sortie de printemps, le 31 mars.

**29/** Sortie de printemps, découverte de Morlaix et de son patrimoine, le 4 avril.

**44/** Accueil d'un groupe de pèlerins tourangeaux, de Clisson à Nantes, les 20 et 21 avril.

### **22/ Marche régionale de printemps**

au départ de l'abbaye de Beauport, du 12 au 19 mai.  
Concert du chœur Mouez Ar Jakez à Paimpol, le 12 mai.

## **Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation**

**Christian HARDY**, 1 rue Camille Jouis - 44400 REZE - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

**22 : Jacky CADOREL**, 1 A, rue Pierre Guyomard - 22200 GUINGAMP Tél. 02 96 13 56 69 [cotesarmor@compostelle-bretagne.fr](mailto:cotesarmor@compostelle-bretagne.fr)

**29 : Jean-Marc FERRAND**, 6 allée Saint-Malo - 29000 QUIMPER Tél. 02 98 90 52 58 [finistere@compostelle-bretagne.fr](mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr)

**35 : Martine QUEFFRINEC**, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES Tél. 02 23 20 65 00 [illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr](mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr)

**44 : Anthony GROUARD**, 7 rue du Commandant Rivière 44000 NANTES Tél. 06 70 24 83 64 [loireatlantique@compostelle-bretagne.fr](mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr)

**56 : Catherine LE BRUN**, 5 all. Louise Amélie Leblois - 56890 ST AVE Tél. 06 81 82 90 78 [morbihan@compostelle-bretagne.fr](mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr)

Notre site internet : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)



Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis 44400 Rezé  
Mail : [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr) - **Rédaction** : Yves Bouliou - **Siège social** : 1 rue Camille Jouis 44400 REZÉ - **Impression** : Le Colibri  
Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 01/2019

